HOMÉLIE DU 5 MARS 2023
(2ÈME DIMANCHE DE CARÊME)
TEXTES À LIRE AVANT : GEN. 12, 1-4A
ET L'EVANGILE SELON ST JEAN 3, 1-17

[Vous trouverez ci-après l'homélie que j'ai faite, ce dimanche 5 mars, en partageant la célébration eucharistique avec l'église anglicane. Les textes sont souvent les mêmes que les nôtres excepté pour ce 2ème dimanche de carême : ce n'est pas l'évangile de la Transfiguration mais la rencontre avec Nicodème que nous avons accueilli (références ci-dessus)].

Chers amis,

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre accueil en votre église et en votre liturgie. C'est un grand honneur pour moi de vivre ce moment précieux aux yeux du Seigneur qui nous permet ainsi de mieux resserrer les liens amicaux et fraternels qui nous unissent et qui nous permet de poser un pas de plus sur ce beau chemin de l'unité chrétienne.

Pour ceux qui ont vécu la célébration des Cendres, le mercredi 22 Février dernier, qui marquait l'entrée dans ce temps béni du carême, nous avons entendu nos prêtres ou nos pasteurs nous redire cette invitation de Jean-Baptiste dans l'évangile de Marc :

"Convertissez-vous et croyez en la Bonne Nouvelle !"

Les textes qui nous sont proposés en ce deuxième dimanche de carême me semblent en être un bon prolongement et développement.

En effet, nous avons entendu l'invitation faite à Abraham de quitter son pays et la maison de son père. Une invitation à vivre un déplacement même si on n'en connaît pas encore la destination... N'est-ce pas le sens de nos pèlerinages ?

Sachant que le déplacement géographique que nous vivons nous ouvre et nous rend disponible aux déplacements intérieurs, aux conversions, que le Seigneur nous propose comme un cadeau dans sa grande largesse.

Un pèlerin sur le chemin de Compostelle a écrit la chose suivante :

"Ce n'est pas le chemin qui est important mais le fait de cheminer"

Comme Abraham, nous pourrions nous aussi être appelés par le Seigneur à quitter un certain nombre de choses trop encombrantes pour mieux nous rendre disponibles à sa grâce, à son amour, à sa présence.

Quitter nos conforts, nos habitudes quelque fois trop marquées et trop addictives pour lui faire la place dans nos cœurs, le laisser Lui, nous combler.

Se libérer de nos péchés, apprendre de nos erreurs, ne pas rester bloqués par nos échecs pour mieux accueillir la pleine lumière du Christ Ressuscité. Oui, tel est bien le sens du carême.

Dans ce passage de l'évangile de Jean que nous avons entendu, il n'est plus question de "quitter et d'aller" mais de "Naître d'en haut" ou de "naître de l'eau et de

l'Esprit". Avec le recul historique qui est le notre aujourd'hui, nous pourrions y relire l'expérience baptismale que nous avons vécu : lavés de nos péchés par l'eau du baptême et vivifiés par l'Esprit Saint que nous avons abondamment reçu, nous sommes devenus enfants de Dieu à la suite de Jésus-Christ qui a ouvert la voie, une sorte de renaissance donc.

Mais nous pourrions aussi y entendre le travail de la conversion.

C'est ce que j'ai moi-même expérimenté : baptisé à 3 mois, communié, confirmé et ayant fait ma profession de foi à l'âge de 13 ans, j'étais encore loin de connaître notre Seigneur. Il m'a fallu assister à la guérison d'un enfant de 10 ans qui a retrouvé l'usage de ses jambes et de la vue, au cours d'une session du renouveau charismatique à Ars, en 1985 (j'avais alors 17 ans), pour réaliser à quel point Dieu est présent et nous aime.

Une conversion donc et une véritable renaissance car, à mes yeux, ma vie de foi a commencé là.

Mais le Seigneur nous donne aussi la grâce de vivre plusieurs conversions. Nous n'avons jamais fini de nous convertir. Nous n'avons jamais fini de découvrir la proximité de Dieu à nos côtés tous les jours de notre vie, nous n'avons jamais fini de découvrir la puissance de son amour pour nous et pour celles et ceux qui nous entourent, pour ce monde même, que Dieu a tant aimé.

Notre vie n'est-elle pas par essence une suite de conversions ou renaissances successives ? Avec ces périodes bien repérables que sont l'adolescence, la quarantaine (à cause de la crise de la quarantaine), les deuils et les différentes épreuves que nous avons traversées... Avec pour ultime conversion, ou passage, la mort et la résurrection ?

En attendant, car je ne suis pas plus pressé que vous de vivre cette ultime passage, comme Nicodème, puissions-nous toujours accueillir ces nouvelles naissances que le Seigneur nous propose, ainsi que toutes ces conversions stimulantes qu'il nous offre, en sa grande bonté. Qu'elles nous permettent de mieux réaliser à quel point Dieu aime le monde, et nous aime par conséquent.

L'Evangéliste Jean nous rappelle cette pédagogie du salut, et non de jugement, que Jésus, "le Fils de l'homme", va inscrire dans sa propre chair, dans sa propre existence humaine, afin de mieux nous la communiquer en s'offrant à la mort sur la croix, pour le pardon de nos fautes, et en ressuscitant, pour nous démontrer, s'il en était encore besoin, que rien n'est impossible à Dieu et que son Amour est plus fort que tout, même la mort.

Dans cette dynamique, bon cheminement à tous vers Pâques, dans la lumière du Christ Ressuscité.

Amen.

P. Laurent Notareschi, délégué épiscopal à l'œcuménisme,
Mars 2023